

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mounana : une ville économiquement sinistrée

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

MOUNANA, une bourgade située dans le département de la Lebombi-Leyou, a connu une expansion remarquable au début des années 70, avec l'implantation de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville (Comuf).

Devenue une ville de 12 000 habitants, Mounana brillait alors par une forte activité économique, dotée de belles maisons bâties en cité, offrait des emplois aux riverains, et connaissait un début d'urbanisation rapide avec l'implantation de plusieurs infrastructures sociales telles que les hôpitaux, les établissements secondaires etc. Mais, après l'arrêt de l'activité d'exploitation de l'uranium par la Comuf en 1999, la ville a commencé à déperir. Plus d'emplois pour les jeunes, plus d'activité. Et la ville s'est vidée progressivement de sa population. Aujourd'hui, elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. Une cité économiquement sinistrée. En effet, 20 ans après la fermeture de la Comuf, la localité ne compte plus que 6 000 habitants.

Le désespoir, le pessimisme et la peur face à la radioactivité se sont installés...

Pour apaiser les inquiétudes des populations, l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA) a initié une visite d'inspection sur les sites miniers. Le constat fait est celui de l'utilisation de béton constitué en partie des produits radiologiquement marqués, issus de la mine, pour la construction des bâtiments. À cet effet, une convention a été signée entre l'État gabonais et la Comuf en 2016. Elle vise la démolition et la reconstruction d'environ 200 logements dans la ville de Mounana. C'est la naissance du fameux "Projet M200". Entre 2006 et 2007, un inventaire des logements impactés est réalisé par le Centre national de prévention et de protection contre les rayonnements ionisants (CNPPRI). Ledit inven-



Des logements récemment livrés aux populations par la Comuf.

taire a dénombré 120 logements de la cité Rénovation radiologiquement marqués et près de 80 maisons dans les quartiers de Mounana. Un ouf de soulagement pour les populations qui se sentaient menacées sur le plan sanitaire. Bien que, selon l'Agence internationale, les populations ne soient pas exposées au moindre risque sanitaire.

Qu'à cela ne tienne. Les maisons des quartiers ont été détruites et reconstruites avec des matériaux sains. La cité Rénovation est détruite et reconstruite également. Plus de 60 maisons sont sorties de terre actuellement, au grand bonheur des anciens propriétaires. Sur un autre site baptisé "Cité M200", 24 logements ont été livrés le 2 février dernier, par le directeur général

de la Comuf, Benoît Lemonne, au cours d'une cérémonie officielle, qui s'est déroulée en présence de la première autorité du Haut-Ogoué, Jaques Denis Tsanga, du maire de Mounana, Fabrice Ulrich Mouandzoudi, et bien d'autres notabilités. Sur le projet, il ne reste plus que 30 logements en cours de finalisation à la Cité Rénovation. De telles réalisations inciteraient-elles au retour des natifs dans leur ville? Le problème de l'emploi se pose avec acuité, dans cette cité qui compte 22 quartiers. L'administration est composée du secteur de l'Éducation, des Forces de police nationale, de la municipalité, de la sous-préfecture et du Conseil départemental. L'économie est faible. Or tout se paie à Moanda.

Comuf: vers la réparation des dégâts ?

N.O.
Franceville/Gabon

PLUS de 20 ans après la fin de l'exploitation de l'uranium, l'on se rend compte que la Comuf n'est pas totalement partie. Une direction administrative fonctionne régulièrement à son siège de Mounana. À la tête de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville, trône Benoît Lemonne. Il qui pilote les projets de réparation des dégâts de la radioactivité dans la ville.

Le "projet de 200 logements" est à son terme, avec une réalisation de près de 100 %. Mais à peine celui-ci bouclé, qu'une autre vocation est née. Celle de la surveillance et la maintenance du barrage sur le site d'exploitation du minerai, ainsi qu'un projet social collectif en gestation.

"Ce projet a été l'occasion pour Comuf de montrer son implication dans le développement local avec des commandes directes passées à plus de 10 entreprises locales pour un montant global d'un milliard de francs", déclare Benoît Lemonne.